

# L'effet dissuasif de la criminalistique nucléaire : le cas de la Hongrie

Par Laura Gil

L'aptitude d'un État à déterminer l'origine et le parcours de matières nucléaires ou radioactives interceptées peut avoir un effet dissuasif. C'est pourquoi la criminalistique nucléaire, qui consiste à examiner des matières nucléaires et autres matières radioactives dans le cadre d'enquêtes judiciaires ou relatives à la sécurité nucléaire, constitue un outil important.

« Un pays qui dispose de solides compétences dans le domaine de la criminalistique nucléaire n'est pas la cible idéale pour les groupes terroristes », affirme Éva Kovács-Széles, chef du Département de la sécurité nucléaire au Centre de recherche sur l'énergie de l'Académie hongroise des sciences.



Néanmoins, l'établissement d'un programme de criminalistique nucléaire n'est pas une tâche facile. « Le cas de la Hongrie, dont le laboratoire de criminalistique a récemment été désigné comme le premier centre collaborateur de l'AIEA en matière de sécurité nucléaire, est un exemple à suivre pour la région et pour le monde », se félicite David Smith, coordonnateur de la sécurité nucléaire (criminalistique) à l'AIEA.

Les scientifiques spécialisés en criminalistique nucléaire examinent des échantillons de matières nucléaires et d'autres matières radioactives en utilisant différentes techniques analytiques. Les résultats de cet examen renseignent sur

l'utilisation possible, la fabrication et l'âge des matières, ce qui aide les responsables de l'application des lois à décider en connaissance de cause d'engager ou non des poursuites pénales.

La Hongrie, qui exploite une centrale nucléaire, un réacteur de recherche et un réacteur d'entraînement, a commencé à se consacrer à la criminalistique nucléaire dans les années 1990, marquées par une série d'affaires de trafic illicite. Aujourd'hui, elle dispose d'un laboratoire national de criminalistique nucléaire centralisé bien équipé, où un groupe de spécialistes mènent des recherches et perfectionnent leurs méthodes. Ainsi, toutes les matières sont sécurisées, attestées et protégées, et



[Photo : D. Calma (AIEA)]

# Comment la criminalistique nucléaire peut contribuer à un régime national



Matières nucléaires ou radioactives utilisées comme éléments de preuve



Transport sûr et sécurisé des échantillons



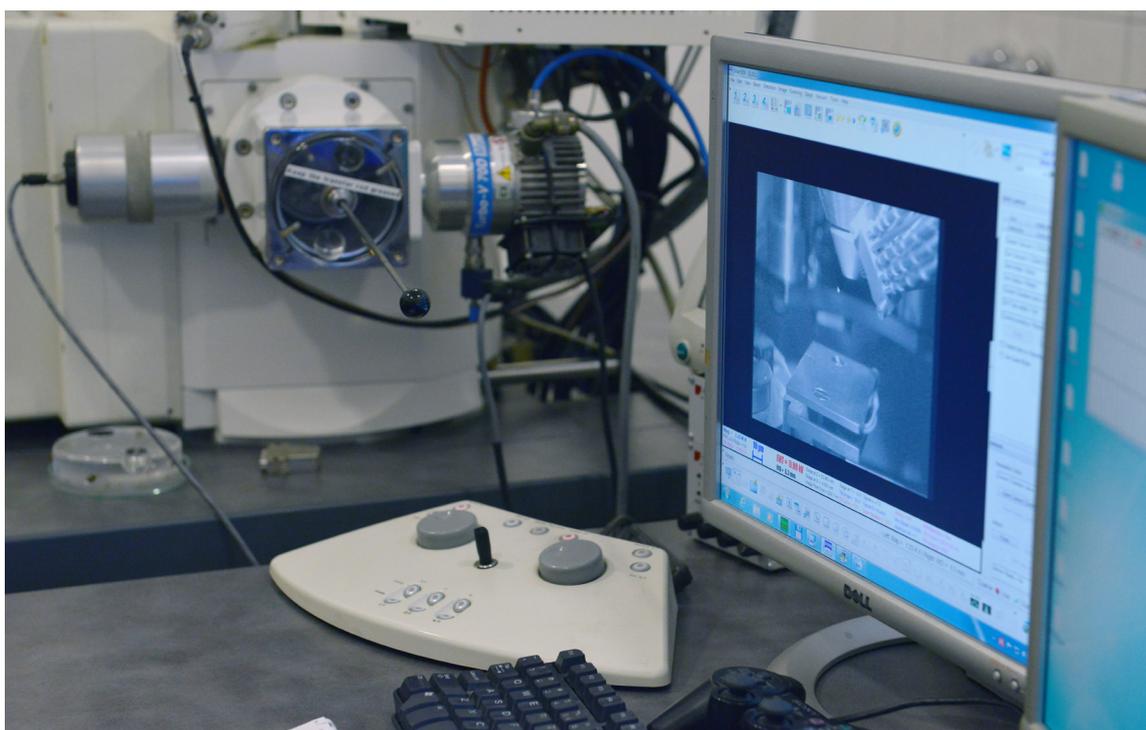
Plan d'examen et analyse en laboratoire

toutes les précautions nécessaires sont prises pour préserver les éléments de preuve.

Le pays a également élaboré un prototype de bibliothèque nationale de criminalistique nucléaire, une base de données qui contient des renseignements sur toutes ses matières nucléaires. « Il est utile de disposer d'un relevé de toutes les matières », estime Mme Kovács-Széles, « car lorsque quelque chose disparaît, les autorités peuvent facilement l'identifier en établissant des comparaisons. »

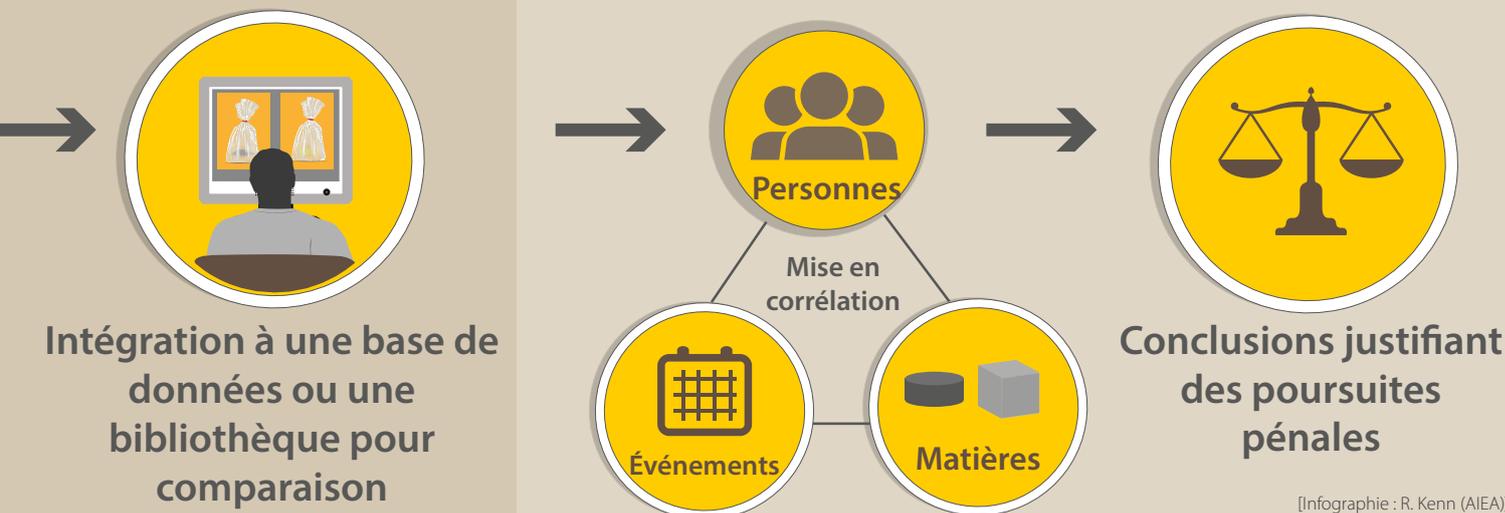
« Toutefois, cette infrastructure ne servirait absolument à rien sans une équipe dûment formée pour l'exploiter », ajoute-t-elle.

« Nous avons créé, en Hongrie, un groupe de travail sur la sécurité nucléaire pour que toutes les autorités responsables puissent réfléchir ensemble et se consulter : la police hongroise, le service de déminage, l'institut de criminalistique classique, le centre de lutte antiterroriste, les forces de l'ordre, etc. »



[Photo : D. Calma (AIEA)]

# peut justifier des poursuites pénales et national de sécurité nucléaire



[Infographie : R. Kenn (AIEA)]

« Une coopération étroite entre les responsables de l'application des lois et les scientifiques nucléaires peut constituer un outil essentiel pour empêcher des attaques terroristes nucléaires ou élucider des délits mettant en jeu des matières radioactives », poursuit Mme Kovács-Széles.

« Nous avons 20 ans d'expérience du terrain, passés à enquêter sur des matières nucléaires confisquées et sur les lieux où ont été commis des délits mettant en jeu des matières radioactives. Nos connaissances scientifiques ne cessent de s'étendre. Nous entretenons avec l'AIEA des rapports solides et de qualité, et cette relation remonte aux années 1990. »

Un exemple à suivre

« Le groupe de travail sert d'exemple aux autres pays qui essaient de faire travailler ensemble les parties prenantes compétentes pour faire face aux menaces d'une manière coordonnée », explique M. Smith, de l'AIEA.

« Pour se lancer dans la criminalistique nucléaire, la Hongrie s'est appuyée sur les orientations, les technologies, les méthodologies et les approches de l'AIEA », ajoute-t-il.

Depuis huit ans, la Hongrie bénéficie des formations, des orientations et de l'assistance technique de l'AIEA dans le domaine de la criminalistique nucléaire, dans le cadre de programmes scientifiques et de recherche. L'AIEA l'a associée à son programme de recherche coordonnée, a facilité l'échange de scientifiques

pour leur permettre de partager leur expérience pratique dans le cadre de missions d'experts et de bourses, et a donné des orientations en vue de la création du laboratoire de criminalistique nucléaire.

Si les experts hongrois en criminalistique collaborent déjà avec les pays voisins, tels que la Croatie et la Roumanie, ils projettent de partager leur expérience, leur matériel de laboratoire et leurs améliorations techniques avec tous les pays d'Europe centrale et orientale et d'autres plus éloignés. En juillet 2016, l'AIEA a désigné le Centre de recherche sur l'énergie de l'Académie hongroise des sciences comme centre collaborateur en criminalistique nucléaire.

« L'idée est d'amener les États Membres à considérer la criminalistique nucléaire comme un outil ordinaire qu'ils peuvent utiliser facilement pour s'acquitter de leurs responsabilités en matière de sécurité nucléaire », indique M. Smith. « Nous les aidons à répondre à des questions cruciales. Comment recueillez-vous les éléments de preuve ? Comment établissez-vous une garde permanente ? Où vous procurez-vous les matières ? De quelles capacités d'analyse avez-vous besoin ? Utilisez-vous une base de données ou une bibliothèque nationale de criminalistique nucléaire pour l'interprétation ? »

L'AIEA aide les pays à déterminer les plans, les procédures et les mesures opportunes à adopter. « La criminalistique nucléaire n'a rien d'hypothétique », affirme M. Smith. « Les États peuvent vraiment l'utiliser, dès maintenant. »